



MARCHE MONDIALE DES FEMMES

BULLETIN DE LIAISON

Volume 16 – Numéro 2 – Août 2013

Editorial

Il y a près d'un an déjà nous étions rassemblées, à Sao Paulo au Brésil, enveloppées de solidarité féministe, de lumière, de couleur, de diversité et d'inspiration. Ensemble nous avons célébré nos victoires et nous avons décidé d'ouvrir un nouveau chemin pour notre mouvement : le transfert du Secrétariat international (SI) en Afrique, au Mozambique et l'élaboration de la 4ème Action Internationale de la Marche mondiale des femmes. Nous, de la Marche mondiale des femmes (MMF), pensons que cette décision – considérée par plusieurs comme très risquée – constitue au contraire une occasion de renforcer notre mouvement. C'est dans cet esprit, avec cette détermination que nous, femmes de Mozambique, assumons cette responsabilité. Nous l'assumons avec l'appui du Comité international (CI), avec nos sœurs africaines et avec vous toutes qui faites de la Marche mondiale des femmes, à travers vos actions et vos partages, le mouvement permanent et incontournable qu'elle est devenue.

« Nous devons mettre un terme à l'isolement des femmes afin qu'avec elles, ensemble, nous puissions renforcer notre mouvement ». Ce furent là les paroles de Awa Ouedrago – une des membres du CI – lors de la Conférence qui a officiellement scellé le transfert du Secrétariat international dans la ville de Maputo, capitale du Mozambique en mai dernier. Ce sont avec ces mots en tête que nous nous levons chaque matin et que nous allons dormir chaque soir, en pensant à ces femmes de Palestine, Nigéria, Nicaragua, Bangladesh et de partout à travers le monde. Pour toutes ces femmes et pour nous aussi, nous réaffirmons l'importance de nos luttes pour un monde meilleur, un monde sans violence.

Nous faisons un effort considérable pour préparer l'information, les documents, le matériel qui serviront de référence pour notre 4e Action Internationale. Nous accueillons avec joie le fait que plusieurs régions sont en train de s'organiser et de construire collectivement leurs propres processus. Nous vous encourageons à poursuivre votre travail de mobilisation pour que plus de groupes et de Coordinations nationales se joignent au mouvement et participent. Ainsi, notre action sera plus visible encore et nous serons en mesure d'avoir un impact réel dans la vie de milliers de femmes. Nous pourrions également influencer les pouvoirs politiques à tous les niveaux : local, régional, national et mondial !

Vous trouverez, dans ce bulletin, les informations concernant : les décisions de la 4ème Action Internationale prises lors de la rencontre du CI, une mise à jour sur le transfert du SI, de l'information sur les Coordinations nationales, et de l'information internationale. Nous vous remercions de vos contributions, lesquelles nous sont parvenues de plusieurs endroits du monde et nous vous demandons de continuer à partager vos actions avec nous.

La lutte continue ! Nous continuerons à marcher jusqu'à ce que toutes les femmes soient libres !

INTERNATIONAL

CI avance dans la préparation de la 4ème Action Internationale!

Du 23 au 26 mai, les femmes membres du Comité International (CI) se sont rencontrées à Maputo, Mozambique, pour effectuer leur première réunion depuis les élections en août 2013. Ce fut un bon moment pour faire connaissance, partager des attentes sur le rôle du CI, les défis du contexte et pour avancer dans la planification stratégique des actions du mouvement, en particulier de la 4ème Action Internationale, qui aura lieu entre le 8 mars et le 17 octobre 2015. Parmi les objectifs fixés, se trouvent l'encrage de la MMF au niveau local ainsi que le renforcement des régions. Pour cela et

contrairement aux actions précédentes, en 2015 il n'y aura pas de moment de rencontre internationale ni de clôture, mais des moments régionaux avec la participation de quelques représentantes d'autres continents.

La réunion a compté avec la présence des représentantes du CI des régions d'Afrique, Amériques, Asie et Europe; des membres de l'ancien et le nouveau Secrétariat International, de la Coordination Nationale de la MMF au Mozambique et des interprètes. En raison de difficultés conjoncturelles, la représentation du Monde Arabe et le Moyen Orient n'a pas pu assister. Le

27 et le 28 mai, un évènement public et une marche avec la présence des membres de la MMF et d'Afrique ont officiellement instauré le transfert du SI au Mozambique (*lire l'article plus loin*).

Contenus et consigne

À propos du contenu de l'Action, on a repris le débat maintenu en 2013, lors de la 9^{ème} Rencontre Internationale, autour du concept de "territoire des femmes", entendu d'abord comme le corps physique et ensuite comme lieu d'habitation, de travail, de développement de lutte, de tissu communautaire et d'histoire. Cela va de pair avec la consigne, laquelle, après un long débat, se maintiendra tel qu'on l'a utilisée depuis 2008: "Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !" suivie d'une deuxième ligne les autres consignes qui ont été proposées et qui font relation directe avec la réalité particulière de chaque région.

Cependant le CI s'est imposé la tâche d'élaborer un document sur le concept de "territoires des femmes" et à partir de celui-ci inaugurer un processus de débat et de réflexion qui aidera nos Coordinations Nationales (CNs) à approfondir ce débat auprès de leurs groupes de base.

Symbole et logo

On a aussi accordé que l'élaboration du symbole de l'Action serait un processus collectif. Chaque région, avec le soutien du SI et du CI, fera une carte dans laquelle figureront les menaces et résistances des femmes, ainsi que leurs souffrances. Cette carte se verra accompagner d'une deuxième où seront représentées leurs propositions et alternatives. Ces cartes deviendront une seule et unique pièce en 2016, lors de la 10^{ème} Rencontre Internationale. On a aussi accordé, à partir d'une proposition de la Suisse, d'encourager des semences symboliques (de graines, d'idées et de résistances) au début de l'action, en mars 2015, et de réaliser une récolte symbolique à la fin des actions au mois d'octobre. En plus, le SI au Mozambique va confectionner un logo commun pour la 4^{ème} Action Internationale, qui pourra être utilisé par les CNs en différents matériaux, lors des mobilisations à effectuer.

24 heures d'action féministe

Pendant la 4^{ème} Action Internationale, le moment où toutes agirons ensemble de façon simultanée sera le 24 avril 2015, entre 12h00 et 13 h00 (heure locale de

chaque pays). Cette date a été choisie pour honorer les milliers de femmes qui sont mortes au Bangladesh lors de l'écroulement de l'immeuble où elles travaillaient (*voir et lire le bulletin n. 01/2014*).

Pour cette occasion, notre objectif est d'aller au-delà de la solidarité et de faire des actions qui mettent en cause le modèle de développement –capitaliste, raciste et patriarcal – indifférent à la mort et à l'exploitation des femmes qui supportent le poids du travail de production et de reproduction pour garantir le bénéfice maximal pour quelques –uns seulement.

Nous prétendons, une fois encore, affirmer nos alternatives vers la construction d'une société qui ait le bien-être de nous toutes et tous au sein de ses soucis. On propose aussi de relier le thème avec les luttes historiques du mouvement féministe. Une déclaration et des orientations spécifiques sur les 24 heures sont en cours



Comité International reuni à Maputo

de préparation.

Stratégie de communication

Le SI est en train de préparer un ensemble d'outils – site, bulletin, chaînes de réseaux sociaux –, en plus du logo commun pour l'action, afin de rendre visible le processus de préparation dans les différents pays et régions. Pendant qu'ils sont prêts, on vous demande de continuer à nous envoyer des informations et nouvelles de vos pays aux adresses: info@marchemondiale.org ou communication@marchemondiale.org et de visiter notre site web: www.marchemondiale.org

Action comme processus

Pendant la réunion du CI, on a insisté sur l'importance du fait que l'action 2015 soit construite par les CNs comme un processus participatif, lequel devrait être consigné et enregistré (y compris les activités de formation sur les contenus, mobilisation, préparation des symboles, etc). On prépare à présent un appel commun et un ensemble d'orientations en relation à tous les thèmes débattus qui seront partagés avec toutes les CNs, dès qu'ils seront prêts.

Cependant, le processus de l'action a déjà commencé fin 2013 et beaucoup de CNs se réunissent et élaborent leurs projets de travail. Au **Brésil**, par exemple, l'idée est de réaliser des actions dans différentes régions du pays de façon décentralisée mais en les articulant avec des moments d'actions nationales. Au **Mozambique**, on discute à propos d'une caravane nationale. En **Suisse**, le lancement de l'action de 2015 se préparera fin août,

avec une réunion nationale à Berne. Les camarades de la **Turquie** ont déjà fait une réunion nationale à Ankara, où elles ont fait la projection de vidéos sur l'action de 2010. Elles ont débattu la vision de la MMF dans le contexte et comment cela se perçoit dans la situation nationale et elles ont aussi renouvelé le mandat de la coordination nationale. Dans tous ces pays, d'autres réunions de coordination au niveau national approfondiront les détails de l'action.

Au niveau régional, du 10 au 12 octobre 2014 aura lieu à Donostia (Saint Sébastien), Pays Basque, la **Rencontre Européenne**, qui fournira les derniers détails de la caravane féministe européenne qui voyagera le long



Réunion nationale de la MMF, à Ankara, Turquie

du continent pendant la période de la 4ème action, avec un calendrier et un programme varié d'activités de mobilisation et de formation féministe. La seconde **Rencontre Africaine** de la MMF, est prévue vers la moitié du

mois de novembre à Johannesburg, Afrique du Sud. Aux **Amériques**, les activistes de la MMF de différents pays profiteront des réunions continentales de préparation à la 20ème Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP-20) de Lima, Pérou, pour avancer dans la préparation de notre action au niveau régional.

AFRIQUE

Transfert du Secrétariat International au Mozambique

Depuis le 1er janvier 2014, le Secrétariat International (SI) de la Marche Mondiale des Femmes fonctionne à Maputo, Mozambique, sous la coordination de Graça Samo. Pour marquer officiellement cette transition, nos camarades du Forum Mulher/MMF du Mozambique ont réalisé au mois de mai un ensemble d'activités de formation, de planification de la 4ème Action et de débats. Une mobilisation populaire dans les rues a eu lieu le 28 mai, journée de la lutte pour la santé de la femme. La réunion du Comité International de la MMF (voir article) a aussi fait partie du programme d'activités de la transition. Voici quelques images de ces moments.

Conférence Internationale « Vers la construction d'alternatives féministes en défense des droits humains des femmes »

La conférence a eu lieu le 27 et 28 mai, avec la participation de plusieurs femmes provenant de différents pays d'Afrique et d'autres continents. Elle a versé sur le renforcement du mouvement féministe comme voie pour changer la vie des femmes et a été organisé par le Forum Mulher que coordonne la MMF au Mozambique. Les débats ont inclus des panels et des ateliers sur des thèmes comme l'impact des mégaprojets et de l'industrie d'extraction dans la vie des femmes, la construction d'alternatives pour l'autonomie économique, la participation égalitaire des femmes dans les processus de prise de décisions et la résolution de conflits, le rôle des médias et les défis de la coopération internationale, la situation des droits sexuels et de reproduction dans la planète, la mise en question des rites traditionnels et la hétéro normativité.

À la fin de la conférence, une cérémonie a symbolisé le transfert du Secrétariat International du Brésil au Mozambique, suivie d'une marche où les femmes mozambicaines ont réaffirmé leur engagement de poursuivre la marche jusqu'à ce que toutes les femmes soyons libres!



Ci-dessus, des activistes de la MMF en République centra-africaine, en République démocratique du Congo, à Cuba et au Mozambique discutent de militarisation et de résolution de conflits. Notre compagne de la MMF aux Philippines parle de la lutte pour les droits reproductifs de la femme dans son pays. La cérémonie symbolique du transfert du Secrétariat international de la MMF du Brésil au Mozambique a été suivie d'une marche.



La nouvelle équipe du Secrétariat International. De la gauche à la droite : Suzete Marques, responsable de liaison ; Graça Samo, coordinatrice internationale; Eva Anandon, responsable de communication.

Communication comme outil stratégique

Plus de 20 femmes de différentes régions du Mozambique ont pris part dans l'atelier de communication qui a eu lieu à Maputo du 13 au 17 mai. Le programme des activités a commencé autour de la construction de la MMF comme mouvement de lutte contre toutes les formes d'oppression que les femmes souffrent et qui proviennent d'un système capitaliste, patriarcal, raciste et colonialiste.

Pendant ces réflexions, on a analysé comment l'oppression des femmes mozambicaines s'exprime, par exemple, la violence exercée par l'état et celle qui provient des titres patriarcaux de contrôle des femmes, comme le "lobolo" (le dot que la famille de l'homme offre en échange de la fille), le "kutchinga" (où la veuve est obligée de coucher avec le frère de son mari décédé et les biens du mariage lui sont aussi transférés).

À partir de l'analyse de textes et de publicités dans divers médias, nous avons constaté comment ceux-ci contribuent à maintenir une vision de subordination de la femme aux hommes ou bien culpabilisent la femme elle-même de la violence dont elle souffre. On a aussi pu réfléchir sur les caractéristiques de la

communication que nous désirons construire depuis le féminisme – émancipatrice, revendicative, égalitaire, libératrice, ouverte au débat. Ainsi nous percevons la communication comme outil stratégique de construction de notre mouvement.

Après cela le groupe est entré dans un processus créatif, préparant des textes, des affiches et panneaux, utilisés dans la manifestation organisée par différents mouvements sociaux contre le projet de loi qui permettait augmenter les bénéfices et privilèges des membres du gouvernement et du parlement. Cette mobilisation a été aussi un bon moment pour mettre en place une couverture informatique alternative aux grands médias commerciaux, avec des photos, des textes et des images. Le résultat peut s'apprécier sur le blog:

<http://comunicadorasfeministasmocambique.blogspot.com.br/>

A la fin de la rédaction de ce bulletin, nous avons su, d'après l'information de nos camarades du Mozambique, que le Président de la République a rejeté au Parlement le projet de loi. Une nouvelle victoire de la mobilisation!



Réflexion sur comment les médias contribuent à perpétuer le patriarcat



Slogans et matériel pour la mobilisation contre les privilèges abusifs des députés



Les participantes préparent également du matériel pour la mobilisation du 28 mai

Africaines de la MMF débattent les prochains pas vers 2015

Accueillir le Secrétariat International est un défi pour la Marche Mondiale des Femmes de toute la région Afrique pas seulement le Mozambique. Ainsi, après l'évènement public, le 29 mai, on a profité de la présence de quelques invitées appartenant à la MMF du Burkina Faso, Mali, République Centre-Africaine, République Démocratique du Congo et l'Afrique du Sud pour une première évaluation sur l'état de la mobilisation dans la région, échanger des idées pour la préparation de la 4ème Action Internationale et discuter de la meilleure date pour une rencontre régionale de la MMF du continent, établie vers la mi-novembre. Les camarades de l'Afrique profiteront d'autres moments pourvus par les réunions de la

société civile dans la SADC (Communauté pour le développement de l'Afrique Australe), les rencontres du processus Forum Social Mondial (FSM) et de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) pour se retrouver et avancer dans la préparation de l'action de 2015 de la MMF.



AMÉRIQUES

Aux États Unis, tournée débat sur les féminismes depuis la base

Comme résultat de longues années de dialogue, construction conjointe et travail d'alliance au sein des Assemblées des Mouvements Sociaux du Forum Social Mondial et d'autres agendas de mobilisation internationale, la GGJ (sigle en anglais pour nommer l'Alliance Populaire pour la Justice Globale) a décidé d'assumer le défi d'organiser la Marche mondiale des femmes nationale aux États Unis (EEUU). La décision a été prise lors de leur assemblée nationale, qui a eu lieu en avril 2014, où elle a approfondi la question des raisons pour lesquelles le patriarcat est un système d'oppression qui doit être combattu pour qu'il y ait un changement social effectif.

La GGJ est une alliance qui regroupe 50 organisations mixtes de base, où les femmes ont un fort leadership. La GGJ souligne que "le travail de construction d'un chapitre de la MMF aux EE.UU. est une tâche énorme qui exigera approfondir les discussions autour des féminismes et de la justice de genre à l'intérieur de nos organisations et communautés, ainsi que l'élargissement de notre impact au-delà de notre alliance afin de se contacter et connecter avec d'autres groupes de lutte féministe, pour la justice de genre et des droits des femmes aux États Unis."

Comme une partie de cette construction nationale, la GGJ a organisé entre le 18 juin et le 3 juillet un tour national sous le thème "Vers la récupération des féminismes depuis la base !". L'activité a compté avec Sandra Morán, une des membres du Comité International de la MMF pour la région Amériques. Le tour est passé par sept villes et a inclus une vidéo

conférence pour que les personnes d'autres zones puissent participer, interagir et contribuer à propos de thèmes comme : les intersections entre le féminisme et le mouvement pour la justice sociale, les besoins pour la construction d'un mouvement féministe aux États-Unis aligné avec le mouvement international et la manière dont le féminisme peut porter un regard de confrontation sur l'actuelle crise économique et environnementale ainsi que l'impérialisme.

Comme résultat de l'Assemblée et du tour, la GGJ depuis sa commission de travail de Justice de genres et féminismes définira sa forme organisationnelle, les processus de formation à développer et les actions qui feront part de l'Action mondiale de la Marche en 2015.

Pour la MMF, cela a été une expérience très importante à niveau de la reconnaissance réciproque des mouvements déjà construits aux États Unis et dans le monde et qui, aujourd'hui convergent pour devenir plus forts.

Si vous voulez savoir plus sur le débat effectué pendant l'Assemblée de la GGJ, regardez la vidéo (8 min): "Vers la construction de féminismes et justice de genre depuis les bases " (en anglais et en espagnol), disponible sur:

<https://www.youtube.com/watch?v=S03K8AbJeWA>.

Pour lire le bulletin de la GGJ et le tour avec des photos et autres liens cliquez sur <https://ggj.ourpowerbase.net/civicrm/mailling/view?reset=1&id=212>



Aujourd'hui, nous sommes toutes Palestiniennes !

Nous de la Marche mondiale des femmes au Brésil, aux États-Unis, au Guatemala, au Québec, au Venezuela mais aussi aux Philippines, en France, en Galicie, au Mozambique, en Afrique du Sud, en Suisse, en Tunisie, parmi tant d'autres pays, nous sommes mobilisées en solidarité avec nos compagnes palestiniennes. Elles nous demandent instamment d'augmenter nos pressions sur l'État d'Israël par des actions de boycott, désinvestissements et sanctions (BDS). Pour en connaître davantage sur la campagne BDS, voir le site <http://www.bdsmovement.net> Faites-nous parvenir photos et reportages des actions de solidarité auxquelles participe la Marche mondiale des femmes dans votre pays à l'adresse suivante: info@marchemondiale.org



Marchandisation comme cible des actions pendant la coupe du monde au Brésil

La mise en question de la transformation des femmes en objet, transmise par la publicité sexiste pour la vente de biens ainsi que la promotion du tourisme pour la consommation sexuelle des hommes, ont été un axe fondamental des débats et actions que la MMF au Brésil a développé les derniers mois pendant le championnat de football, fini le 13 juillet.



Exemples de publicité sexiste et machiste diffusée durant le Mondial.

Plus que réagir aux projets qui essaient de régulariser la prostitution, cette occasion a permis à la MMF Brésil de développer une perspective féministe en capacité de mettre un accent et un nouvel aperçu à la vision libérale qui prévaut dans tous les débats autour de la prostitution. La stratégie a cherché à remettre en question la prostitution comme une institution patriarcale qui fait part de l'actuel modèle de production et de consommation. À partir de là, on a repris le débat féministe autour de la sexualité, qui démontre comment l'oppression des femmes est en rapport avec l'accumulation capitaliste dans l'industrie du sexe.

De cette façon, les actions ont dénoncé la naturalisation de la prostitution et du tourisme sexuel comme partie de la société brésilienne et le rôle des hommes et du capital dans le contrôle du corps des femmes. D'autre part, comme il arrive lors des grands spectacles sportifs, l'offensive des entrepreneurs du sexe a été accablante et la demande de prostituées par le public a fait partie constante des touristes qui ont assisté à la Coupe. La naturalisation de la prostitution

s'est réalisée dans les rues des principales villes siège et dans les médias, qui se sont penchés sur le schéma de prostitution au Brésil.

Il est encore nécessaire de faire un bilan plus profond sur la façon dont le thème a été traité pendant la Coupe du Monde, mais à premier abord, le discours commun était de critique de l'exploitation sexuelle des fillettes et de la naturalisation de la prostitution chez les femmes adultes (ignorant, ou intentionnellement cachant le fait que la plupart des femmes adultes sont exploitées dès leur enfance dans le monde de la prostitution).

Femmes comme sujets

Deux autres aspects importants des actions au Brésil ont été le besoin de dépasser les préjugés, la marginalisation et stigmatisation des femmes en situation de prostitution et la revendication pour que l'État ait un rôle actif dans la transformation de la vie de ces femmes. Pour mieux comprendre le riche débat qu'il y a eu au Brésil, lire le texte de Nalu Faria, "A qui convient la réglementation de la prostitution?" sur : <http://www.sof.org.br/noticias/a-quem-serve-a-regulamenta%C3%A7%C3%A3o-da-prostitui%C3%A7%C3%A3o> (en portugais)

Marchadisation du sport

L'immense activisme des mouvements sociaux du Brésil avant et pendant la Coupe a mis en relief le rôle de la FIFA (Fédération Internationale de Football) dans la marchandisation du sport en l'éloignant de son origine populaire et en imposant un type de stade qui privilégie un public blanc et de haut niveau d'achat. Sous une apparente association de but non lucratif, la FIFA protège les intérêts des corporations qui la soutiennent. Comme un résultat important des mobilisations dans la Coupe du Brésil, on remarque le débat qui a eu lieu autour de la nécessité d'approfondir la démocratie, en promouvant la participation réelle de la population dans la définition des priorités dans les

budgets publiques, en particulier dans l'organisation de ce type de méga spectacles.

Criminalisation de la lutte

Les actions pendant la Coupe ont dénoncé aussi la croissante criminalisation de la résistance et des mouvements sociaux, qui s'est aggravée depuis juin 2013. Dans plusieurs villes siège des matchs de football, plusieurs activistes ont été arrêtés pendant le championnat sous prétexte de « précaution », et de fausses accusations comme formation de bandes, dommage qualifié ou incitation au crime. Seulement à Rio de Janeiro, sous l'ordre du gouvernement à niveau

de la province, 19 personnes ont été arrêtées la veille de la grande finale du championnat. De ce nombre, 13 ont obtenu l'habeas corpus. Selon les avocat(e)s de la défense, les arrestations se sont faites de façon arbitraire et ont été une manière de décourager les protestations.

Prochaines actions

Avec la fin du championnat, les militantes de la MMF au Brésil ont attiré leur attention vers le plébiscite populaire sur quel système politique est-il nécessaire et qui sera développé en septembre. Pour connaître plus <http://www.plebiscitoconstituante.org.br/>

EUROPE

La paix au-delà de l'absence de guerre

« Être femme c'est vivre en guerre constante ». Cette phrase de la poète philippine Joe Barrios a été utilisée par nos camarades de la MMF en Europe dans la mobilisation d'ouverture de l'évènement qui a eu lieu dans le centre historique de Sarajevo (Bosnie et Herzégovine), pour rappeler que la culture de la paix

la reconnaissance complète et active des droits des femmes, une participation égalitaire des femmes dans les processus de construction de la paix, la disparition de la pauvreté, la violence et exclusion, la promotion de la solidarité, l'existence d'un système de justice indépendant et d'une éducation qui ne valorise pas la violence ou le comportement sexiste. » (Champ d'action de la MMF "Paix et démilitarisation". Lire plus sur :



Sarajevo



Thessalonique

va au-delà de la simple absence de guerre. « Pour que la paix soit une réalité, nous avons besoin de lutter pour

<http://www.marchemondiale.org/actions/2010action/text/paz/fr>

Les activistes de la MMF de Turquie ont profité de la caravane via l'évènement pour faire une réunion avec d'autres camarades à Thessalonique, Grèce, pour partager l'information et débattre des préparatifs vers la 4^{ème} Action Internationale de la MMF.

ALLIANCES ET MOBILISATIONS

Pour un modèle de développement centré sur les gens

Débattre et dénoncer un modèle de développement qui donne priorité au bénéfice sur les gens a été l'axe des activités desquelles nous faisons partie, en parallèle au VI Sommet de Chefs d'État des pays des BRICS - Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud, du 14 au 16 juillet, à Fortaleza, Ceará (Brésil). Ce bloc a une grande importance à l'intérieur des pays considérés "émergents", lesquels représentent 40% de la population mondiale, 26% de la superficie terrestre, 27% de la production et 21% du PIB (Produit Interne Brute) mondial. Comme résultat de cette grande rencontre officielle, une banque de développement pour financer des infrastructures de gros projets a été créée.

L'évaluation des mouvements sociaux qui ont participé de ces activités signale que ce bloc BRICS, représente

une intégration impérialiste qui promeut les intérêts des grandes corporations transnationales et exploite les autres pays avec des buts lucratifs, et empêche la participation de la société dans les espaces de décisions. Pour vraiment devenir un bloc contrepoids réel aux pays les plus puissants du monde, il est important que les BRICS avancent à partir de la reconnaissance du contexte social.



Pour la MMF, ces activités ont été un espace pour dénoncer une fois de plus les offensives du capitalisme patriarcal contre la nature, les droits des travailleuses et le contrôle des corps et vies des femmes. « Ces offensives se concrètent dans des propositions comme celles des banques de développement multilatéral qui financent à chaque fois plus de mégaprojets où les

femmes sont chassées de leurs territoires par des entreprises d'extraction et l'agroindustrie », dénonce Isabelle Azevedo, de la MMF au Ceará et de l'organisation de l'évènement. C'est le cas par exemple des projets d'irrigation dans la région d'Apodi, état de Rio Grande do Norte (Brésil), qui prétend expulser 800 familles des terres où elles habitent et travaillent afin de bénéficier six entreprises du secteur d'affaires hydrique. Pareil à Cumbe (Ceará), où les compagnies de production d'énergie éolienne ont chassé de nombreuses familles de leurs terres.

Graça Samo, coordinatrice du Secrétariat International de la MMF, a participé des activités et a partagé avec les autres des informations chères à propos des impacts négatifs du Prosavana au Mozambique. Sous l'argument d'augmenter la production et la productivité pour l'exportation de monocultures de maïs, soja, manioc, coton, canne à

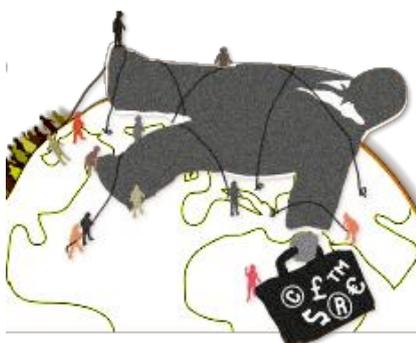
sucrer, etc, ce projet essaie d'insérer les paysans et paysannes dans un processus productif contrôlé exclusivement par les grandes corporations transnationales et les institutions financières multilatérales, en détruisant les systèmes de production de l'agriculture familiale. Graça a souligné que, lorsqu'on parle des droits des femmes les valeurs culturels traditionnels sont interprétés comme sacrés mais lorsqu'on essaie de chasser des populations de leurs terres et mettre leurs territoires entre les mains des entreprises transnationales, ces valeurs sont complètement méconnus.

En plus des panels, on a organisé un atelier de 'batucada' (tambours) féministe, où nous avons préparé notre participation dans la manifestation de rue sous le thème : "Lutter n'est pas un crime: contre les BRICS et l'exploitation capitaliste!".

Vers un traité pour démanteler le pouvoir corporatif

Nous, femmes de la Marche Mondiale des Femmes nous joignons du 23 au 27 juin à la semaine de mobilisation "Arrêtons le crime corporatif et l'impunité". Cette action conjointe de plusieurs mouvements sociaux a aidé à approuver dans la Commission de Droits Humains de l'ONU (CCDDH), à Genève (Suisse), la formation d'un groupe intergouvernemental que travaillera sur la proposition d'un traité contraignant que oblige les entreprises transnationales (ETN) à respecter les principes, droits humains, économiques, sociaux et culturels des pays dans lesquels elles y investissent. La première réunion du groupe aura lieu en 2015.

Un accord comme celui-ci permettra, dans un futur, de punir les compagnies comme l'entreprise israélienne Mekorot, par exemple, qui exploite les sources d'eau en Palestine, ou l'anglo-hollandaise



Shell, qui pollue des milliers d'hectares de terrains cultivables au Nigeria, et les rendant inutiles pour l'agriculture et tant d'autres ETNs.

La décision a eu une forte opposition de la part des représentants des Etats Unis et de l'Union Européenne, puisqu'il s'agit des sièges de la plupart des ETNs. Il est donc nécessaire de rester vigilants et de ne pas cesser la pression.

Un des prochains pas dans cette lutte conjointe concerne l'élaboration d'un Traité des Peuples à propos des corporations transnationales. La MMF a été invitée à faire partie de ce processus, en particulier le chapitre des alternatives à partir de l'économie féministe. Bientôt on vous enverra plus d'informations sur le thème.

Appuyez sur <http://www.stopcorporateimpunity.org/> « Démanteler le pouvoir corporatif et mettre fin à leur impunité ».

Le **Bulletin de Liaison** est un bulletin édité par le Secrétariat International (SI) de la Marche Mondiale des Femmes, et distribué par courriel électronique. **Coordonnées** : Rua Vilanawali, 246 • Malhangalene • Maputo • Moçambique • Caixa Postal: 3632 • Tel. +258 21414189 • Fax: +258 21414037 • E-mail : info@marchemondiale.org • Siteweb: <http://www.marchemondialedesfemmes.org>
Collaborations dans cette édition : Alessandra Ceregatti, Graça Samo, Isabelle Azevedo, Sandra Morán y Sarah Moreira. **Traduction et révision**: Alessandra Ceregatti, Alicia Alonso, Célia Alldridge, Eva Anandon Moreno, Lorraine Guay, Lucile Daumas, Sarah Martin Meduñña, Gwen Billet, Juliet Gryspeerdt. **Photos**: Alessandra Ceregatti, Celia Alldridge, Fabio Lima (jornal *O Povo*, Ceará), Yildiz Temurturkan. Pour **recevoir** ce bulletin, veuillez envoyer un courriel à info@marchemondiale.org avec le sujet « Adhésion bulletin ». Pour **annuler** votre adhésion, veuillez envoyer un e-mail à info@marchemondiale.org avec le sujet « Annulation adhésion bulletin ».